



Allégorie de la Ville de Soissons devenue Monument aux morts de 1914-1918 (première version)

Date : 1922

Type d'oeuvre : statue ; bas-relief

Catégorie de monument : Allégories civiques

Matériaux : pierre

Sculpteur(s) : [Lamourdedieu, Raoul](#) (*Faugerolles, Lot-et-Garonne 1877 - Pierrefonds 1953*) ;

[Bartholomé, Albert](#) (*Thiverval, Seine-et-Oise 1848 - Paris 1928*)

Architecte : [Ermant](#) (? - ?)

Localisation à l'origine : France, Hauts-de-France, Aisne, Soissons, place Centrale

Localisation actuelle : France, Hauts-de-France, Aisne, Soissons, place Fernand-Marquigny, ancienne place Centrale

Inscriptions : sur la plinthe : RAOUL LAMOURDEDIEU SCULPR

à l'avant : A/ SOISSONS IMMORTELLE/ A SES ENFANTS TOMBES GLORIEUSEMENT / POUR LA PATRIE / 1914 - 1918 ; dessous : OFFERT A SA VILLE NATALE / PAR / MADAME LOUIS PETROT / NEE HELENE LABARRE / 19 NOVEMBRE 1861 - 3 MAI 1912

en haut du piédestal, à l'arrière : LEUR SACRIFICE A SAUVE / LA PATRIE ET LA LIBERTE

Historique : 1913 : 2 mai, la Ville de Soissons accepte le don de 150 000 F de Mme Pérot, née Labarre pour l'érection place Saint-Christophe d'un monument célébrant la ville et trois des épisodes marquant son histoire (le vase de Soissons, le passage de Jeanne d'Arc, les trois instituteurs fusillés en 1870). Bartholomé est chargé de l'exécution ; l'architecte est le sénateur Ermant.

1914 : l'allégorie de Soissons terminée passe la guerre dans l'atelier du sculpteur

1919 : le conseil municipal de Soissons propose de la placer sur le monument aux morts confié à Raoul-Eugène Lamourdedieu. Bartholomé accepte à condition qu'on ne puisse voir les deux figures allégoriques en même temps.

1924 : mise en place du monument dont la statue de Bartholomé occupe le sommet, sans inauguration.

1935 : juillet, l'allégorie de Soissons enlevée est érigée parc du quartier Saint-Crépin avec l'accord de Florence Bartholomé. Transport et nouveau socle : 28 000 F

1935 : inauguration du monument de Lamourdedieu

L'allégorie est parfois appelée Mme Bartholomé ou La Dame blanche. Refusée par les anciens

combattants, quatre porteurs de flamme de Lamourdedieu l'avaient remplacée.

Description : Bartholomé réalise l'allégorie de la ville qui surmonte le piédestal, Lamourdedieu exécute les quatre porteurs de flamme et les reliefs. Quatre sentinelles entourent le monument : un Franc, un bourgeois de la commune du XIIIe siècle et deux Poilus. Les reliefs représentent : en haut, les Poilus partant aux tranchées, la Victoire protégeant les défenseurs de la ville et un combat entre un lancier français et un uhlan, gisant terrassé. En bas : le passage de Jeanne d'Arc à Soissons, les Soissonnais fuyant devant le bombardement, et le Vase de Soissons..

Source : Fonds Debuissou

Archives de la Seine, 10624 / 72/1 liasse 20

Documentation du musée d'Orsay, photographie 98 AP 37-31

1986, relevé sur le terrain par l'équipe scientifique

Bouloy, Philippe, Picardie, service régional de l'Inventaire

2003, octobre, communication écrite de Mme Jacqueline Didier, directeur général des Archives municipales de Soissons, et Mme Martine Delval

2012, Garcia, Claire, La statuaire publique en France pendant l'entre-deux-guerres : réalités et enjeux, thèse de Doctorat, Paris Ouest Nanterre la Défense, cat. excel

Bibliographie : 1996, Première guerre mondiale de la Flandre occidentale (Belgique) à l'Alsace, Le Guide, Collection le Guide, éditions Casterman, Tournai

1988, Becker, Annette, Les Monuments aux morts : mémoire de la Grande Guerre, Paris, éditions Errances

1993, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne, t. 38, p. 214

?2017, Burollet, Thérèse, Albert Bartholomé 1848 - 1928. La redécouverte d'un grand sculpteur, Paris, Arthena, S. 60/A à 60/E, p. 276-278.

Identifiant : 13